



OSTENDE-SCHETCH

en vieillissant et la nuit ===== jusqu'à ce jour pour faire

(Camus entre, affublé d'une fausse barbe qui le rend méconnaissable; une pancarte attachée par derrière à sa ceinture au moyen d'un support et passant par-dessus sa tête porte: Tous au Palace ! Il a un tambour et fait un roulement préalable.)

CAMUS.- Ah ! tenez, mesdames et messieurs je ne suis pas entré dans cette salle pour vous faire des boniments à la graisse de chevaux de bois et vous raconter le cas d'un maréchal ferrant du voisinage guéri de 25 ans de constipation par l'emploi des pilules pâles pour personnes Pinck

(Deltenre entre, même accoutrement; sa pancarte porte : Tous au Kursaal ! Elle a une grosse caisse)

DELTENRE.- (coup de grosse caisse) Ah ! Tenez, mesdames et messieurs, si nous osons nous présenter ainsi devant vous, Joséphine et moi, - Joséphine c'est ma grosse caisse (coup de mailloche)- c'est que nous tenons à vous conseiller une petite visite au Kursaal; nous sommes persuadés Mesdames et messieurs, que vous en sortirez contents et satisfaits, que vous en ferez part à vos amis et connaissance et que vous nous enverrez du monde, s'il vous plait . (Coup de mailloche.)

CAMUS.- Ne vous laissez pas mettre dedans, mesdames et messieurs par le concurrent d'à côté, ou vous serez arrangés comme au coin d'un bois; venez chez moi, nous ne sommes sur aucun coin : vous y serez arrangés beaucoup mieux.

DELTENRE.- Au Kursaal, mesdames et messieurs, vous trouverez la seule, la vraie et l'unique machine à s'enrichir, la roulette sans zéro (coup de mailloche).

CAMUS.- C'est chez moi, messieurs, c'est au Palace que vous la trouverez, la roulette sans zéro, la seule qui vous blanchisse

réglisse, a vainement supplié pendant plusieurs heures notre di-
 en vieillissant et la meilleure connue jusqu'à ce jour pour faire
 recteur de reprendre les liasses de billets de banque qu'il ve-
 fortune.

rait de ramasser à la quatrième table de la roulette (roulement)

Air : Les dames de Bornéo

DELTENRE.- N'hésitez pas, mesdames et messieurs, c'est l'instant
 La roulette sans zéro
 c'est le moment
 Roule, roule, roule au Palace plein; suivez-moi

DELTENRE.- N'y a qu' 32 numéros
 Au Kursaal, tout le monde s'y masse

CAMUS.- Prenez vos billets, prenez vos places; c'est le moment de
 CAMUS.- A tous les coups l'on ramasse

DELTENRE.- Tout'l 'monde gagn' . . . c'est rigolo

DELTENRE.- Au Kursaal ! (grosse caisse)
 ENSEMBLE.- (Au Kursaal faut qu'chacun passe
 CAMUS.- Au (Au Palace.
 Vive la roulette sans zéro !

DELTENRE.- Par ici la fortune !

II.

CAMUS.- N'en croyez rien, mesdames et messieurs, c'est par ici.

CAMUS.- Avec ce truc épatant
 DELTENRE.- Plus moyen que l'client perde la roulette du Kursaal

DELTENRE.- C'est l'banquier qui perd tout 'l' temps
 A chaque coup il s'écrie : Mince !

DELTENRE.- (marchant sur Camus) Du Kursaal,
 CAMUS.- Qu'on joue louis ou bien tunne

CAMUS.- (marchant sur Deltenre) Du Palace,
 DELTENRE.- Plus de poires, plus de gogos

DELTENRE.- Si tu ne te tais pas,
 ENSEMBLE Tous les monde doit faire fortune
 CAMUS.- Si v Par la roulette sans zéro.

DELTENRE.- Je puis bien vous le dire confidentiellement (coups
 de mailloche) pas plus tard qu'avant hier nous avons eu au Kursaal
 un brave père de famille ostendais presque ruiné par les centimes
 additionnels, qui a gagné tellement d'argent qu'il a fallu le sup-
 plier pendant une heure pour qu'il veuille bien le prendre. Kursaal.

CAMUS.- Confiance pour confiance, messieurs et mesdames (roule-
 ment de tambour) Hier chez moi, au Palace, un honnête droguiste,
 un droguiste blanchi sous les pilules et dans les purgatifs, un
 droguiste bien connu pour la pureté de ses moeurs et de son jus de

CAMUS.- J'étais venu à Ostende sans méfiance et j'ai joué à la

réglisse, a vainement supplié pendant plusieurs heures notre directeur de reprendre les liasses de billets de banque qu'il venait de ramasser à la quatrième table de la roulette (roulement)

DELTENRE.- N'hésitez pas, mesdames et messieurs, c'est l'instant c'est le moment; la partie va être dans son plein; suivez-moi tous au Kursaal. *oui, le Kursaal. Et ça t'amuse ?*

CAMUS.- Prenez vos billets, prenez vos places; c'est le moment de gagner des 100 et des 1000 suivez-moi tous au Palace. *pas bien*

DELTENRE.- Au Kursaal ! (grosse caisse)

CAMUS.- Au Palace ! (tambour) *chez nous pour danser . . .*

DELTENRE.- Par ici la fortune ! *armes) là-bas, là-bas derrière la*

CAMUS.- N'en croyez rien, mesdames et messieurs, c'est par ici.

DELTENRE. (Criant plus fort) la fortune par la roulette du Kursaal

CAMUS.- La fortune par la roulette du Palace.

DELTENRE.- (marchant sur Camus) Du Kursaal. *arrivés en chantant*

CAMUS.- (marchant sur Deltentre) Du Palace.

DELTENRE.- Si tu ne te tais pas, . . . *qu'en suppriment le*

CAMUS.- Si vous n'étiez pas une femme . . .

DELTENRE.- (lui arrachant sa barbe et le reconnaissant) Comment,

Camus ! . . . Comment, c'est toi qui fait l'aboyeur pour le Palace, maintenant. *mais*

CAMUS.- (lui enlevant sa perruque) Comment, c'est toi, ma pauvre Esther. ! . . . c'est toi qui aboye dans la salle pour le Kursaal. *C'est le maxi*

DELTENRE.- La dêche, la sombre dêche. (mailloche) *C'est le maxi*

CAMUS.- La purée ! la purée au col verdâtre, (il frappe quelques coups espacés et lugubres sur son tambour) *Le maximum de mise qui vous flasque*

DELTENRE.- Et comment ça t'es ty arrivé ?

CAMUS.- J'étais venu à Ostende sans méfiance et j'ai joué à la

roulette sans zéro. Et toi ?

DELTENRE.- Moi aussi, (ils se donnent la main)

CAMUS.- Alors, maintenant, comme il faut bien vivre, le Palace m'a engagé pour faire de la réclame dans les établissements publics.

DELTENRE.- Comme moi, le Kursaal. Et ça t'amuse ?

CAMUS.- Pas du tout .

DELTENRE.- Moi non plus . . . je crois que nous serions bien mieux de l'autre côté de la rampe.

CAMUS.- Nous nous sentirions mieux chez nous pour causer . . .

DELTENRE.- C'est une idée .(air Carmen) Là-bas, là-bas derrière la rampe .

Viens, viens, Camus, Viens, viens, suis moi .

CAMUS.- Esther . . .

DELTENRE.- C'est air là c'est Carmen . (ils sont arrivés en chantant sur la scène)

CAMUS.- Quand on y pense bien, c'est drôle qu'en supprimant le zéro le banquier arrive encore à gagner .

DELTENRE.- Il supprime le zéro du tableau, mais il en reste trois autres qui lui suffisent.

CAMUS.- Ah ! oui, je sais .

(Air : Funiculi - Funicula

CAMUS. L'premier zéro qui profite à la banque
C'est le maxi

DELTENRE.- C'est le maxa

CAMUS.- Le maximum de mise qui vous flanque
Tout d'suite à li

DELTENRE.- Tout d'suite à l'eau.

Si vous voulez doubler, la mine confuse
Sur le tapis

CAMUS.- Sur le tableau
L'croupier, à c'moment précis vous refuse

DELTENRE.- C'est trop, qui dit.

CAMUS.- Y dit qu'c'est trop .

REFRAIN.-

ENSEMBLE.- Et c'est comme ça
Qu'avec ce coup $\frac{1}{2}$ ci
On peut s'passer de ce zéro là
Parce ce coup ci (bis
Ce zéro là
Il n'faut pas chercher c'est pas plus difficile que ça.

CAMUS.- Pour se refaire, la banque a même ensuite
Mieux que ceci

DELTENRE.- Bien mieux que ça .

CAMUS.- Ce sont les messieurs qui ont pris la cuite
Au Bodegi

DELTENRE.- Au Bedega.
Car lorsqu'un joueur a comme ça du trouble
Au cerveli

CAMUS.- Au cervelas.

DELTENRE.- Y n'voit plus clair ou bien c'est qu'il voit double

CAMUS.- Ca ne fait pas d'plis

DELTENRE.- Il est à plat .

Au REFRAIN.

CAMUS.- (parlé) Le troisième moyen maintenant
(chanté) Mais ce ne sont pas seulement les hommes
Qui sont ici
Refaits comme ça !

DELTENRE.- Hélas, faibles créatures que nous sommes,
On nous rouli

CAMUS.- On vous roula.

DELTENRE.- Oui l'air de la mer est vif pour not' sexe.
Y a pas d'chichis

CAMUS. Pauvre chacha

DELTENRE.- Et nous sommes, la chose n'est pas complexe

CAMUS. D'un chocø au lit

DELTENRE.- Faites chocolat .

Au REFRAIN.

CAMUS.- Tu as cent mille fois raison, si j'avais pensé à chanter ce couplet plus tôt, bien sûr que je n'aurais pas joué.

DELTENRE.- (avec éclat) On est bête tout de même hein ?

CAMUS.- Pour qui dis-tu ça ?

DELTENRE.- Pour moi . Figures-toi qu'avant de venir j'ai donné mon dernier Louis à un camarade pour le jouer en plein sur le 17 quand la rouge serait sortie quatre fois .

CAMUS.- C'est idiot mais c'est égal, s'il me restait cent sous je les mettrais avec toi sur le 17.

DELTENRE.- Le chasseur doit venir me donner des nouvelles à 10 heures le jeu ! Le jeu ! Les jeux du Casino sont peut encore être les moins dangereux . . . moins dangereux que les jeux de Bourse. Vois ce qui vient d'arriver à ce pauvre Wilmart....

CAMUS.- Oui, mais lui, c'est une victime, une vraie victime : il s'est sacrifié pour ses actionnaires .

Air : Pour sa mère .

On s'est montré pour lui bien dure/
Il ne fut qu'un martyr obscur
Du désarroi de nos ch'mins de fer.... re
Car s'il accumula les fonds,
S'il gémit, quand il fait si chaud ,
Sur la paille humide d'un cachot,
C'est pour ses pauvres actionnaires !

DELTENRE.- Car si l'Etat avait repris
Son Gand-Terneuzen au plus haut prix,
Pour en faire une ligne exemplaire,
Ce brave Nestor n'aurait pas
Dût se truffer à tous les repas....
S'il s'est détraqué l'estomac
C'est pour ses pauvres actionnaires !

CAMUS.- Il devait j'ter d' la poudre aux cils
 Pour épater les imbécil's,
 On fait crédit aux millionnaires !
 S'il tenta, malgré sa fluxion,
 Des essais de pénétration
 Dans certaines constellations
 C'était pour ses pauvres actionnaires !

CAMUS.- Dis donc, voici le chasseur du Kursaal (entre le chasseur)

DELTENRE.- Eh bien ?

LE CHASSEUR.- Eh ben, cette personne m'envoie vous dire que la rouge n'est pas encore sortie quatre fois de suite, aussitôt qu'elle sera sortie elle viendra elle-même vous le dire.

DELTENRE.- _ (à Camus) Dieu sait si elle ne l'a pas joué mon Louis... et qu'elle n'ose pas l'avouer .(au chasseur), soupçonneuse)
 C'est pas vous qui l'avez joué peut-être ?

LE CHASSEUR.- (avec feu) Ah non ! alors !

CAMUS.- (riant) C'est étonnant ce qu'on a de confiance mutuelle entre joueurs .

DELTENRE.- Enfin, tant pis depuis quand est-ce qu'on vous permet de sortir avec votre cou nu ?

CAMUS.- Avec son quoi ?

DELTENRE.- Avec son cou nu Qu'est-ce que vous avez encore une fois compris ?..... Regardez-le seulement, cette graine de skobiak sa chemise est déjà coupée pour la guillottine.

CAMUS.- (riant) Ah, c'est ça la nouvelle mode ça vient d'Allemagne, paraît-il,

DELTENRE.- Oui .